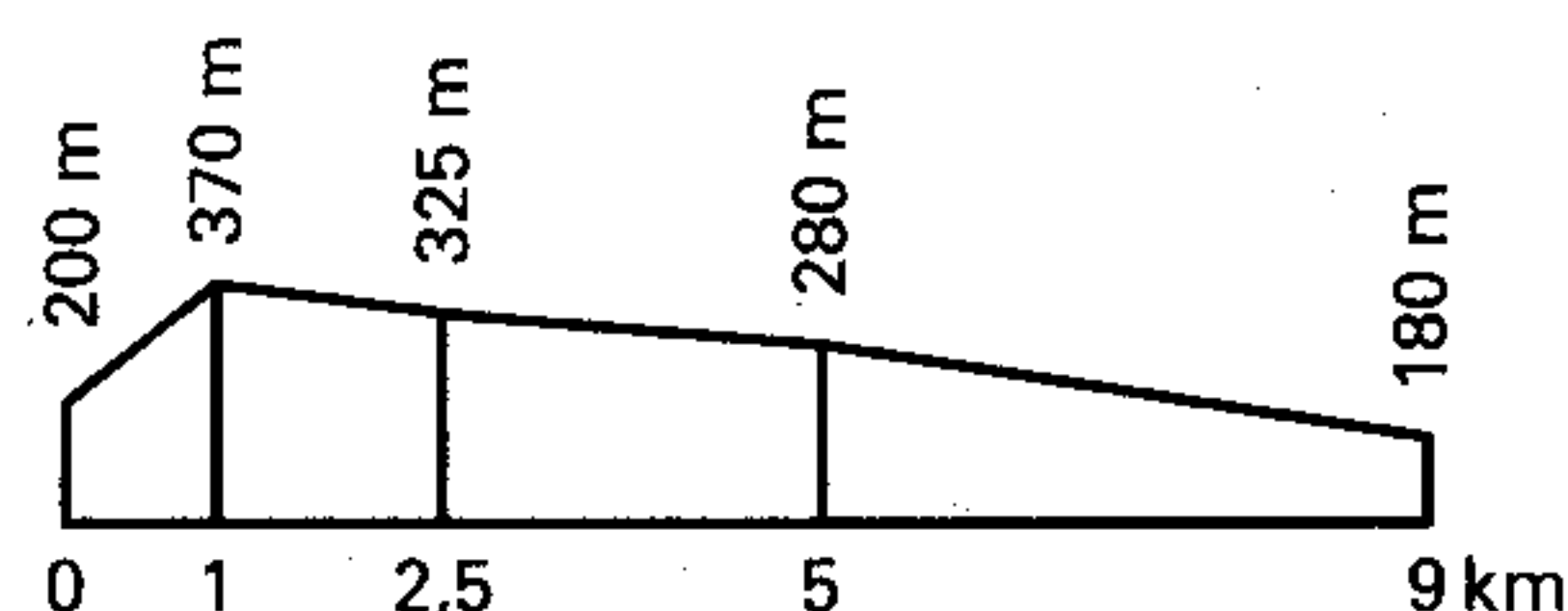


Sentier de Paillères

Balisage	jaune
Départ	la mairie des Salles-du-Gardon
Durée	3 h
Kilométrage	9 km
Difficultés	retour sur 2 km dans le lit d'une rivière
Accès VTT	impraticable
Intérêt	botanique, géologie, histoire agraire
Profil	(échelle des hauteurs multipliée par 5)



Description du sentier

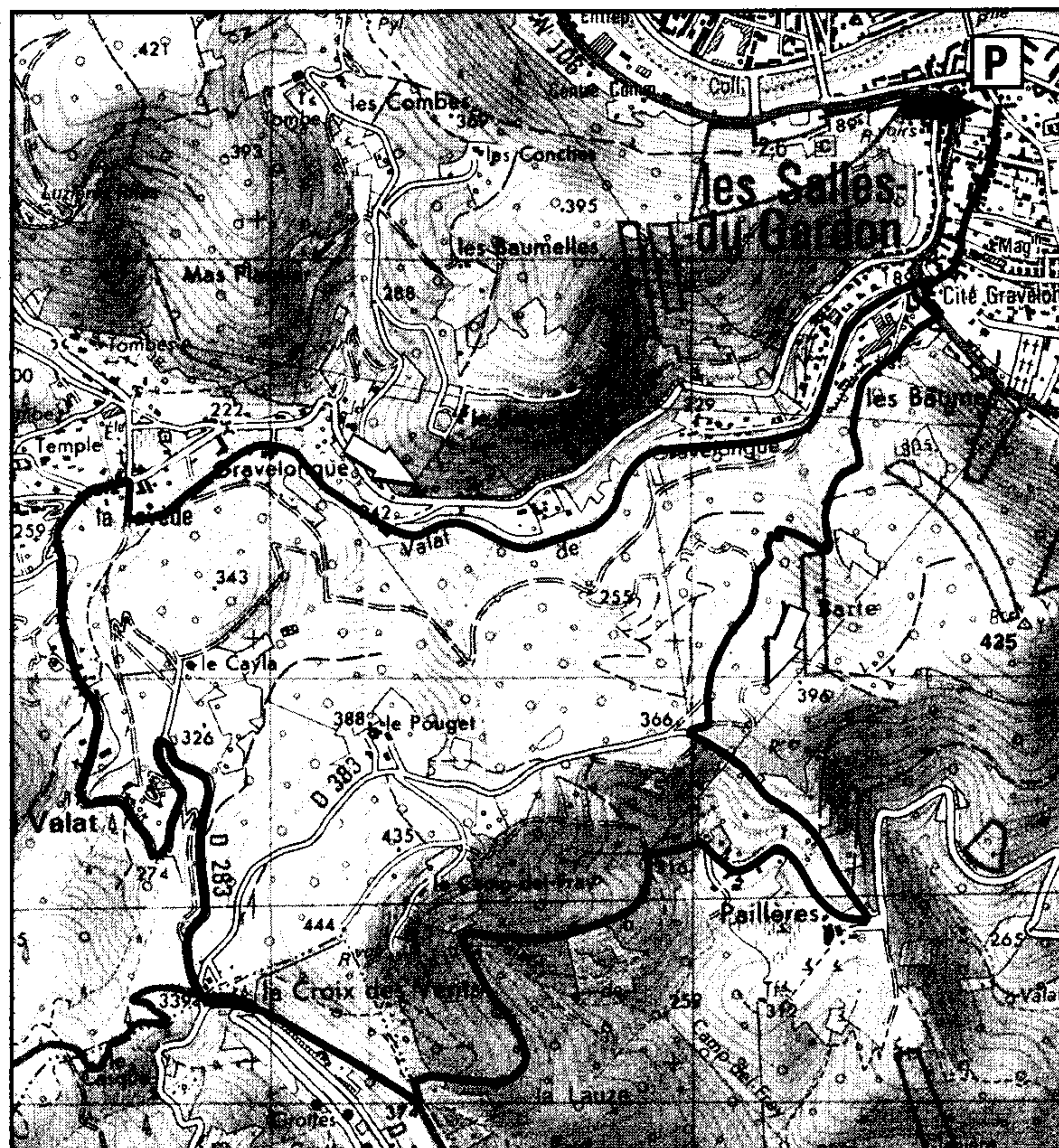
- ▲ Rejoindre la RN 106 par les rues du village jusqu'au Gravelongue.

La commune des Salles-du-Gardon s'étend sur 2000 hectares, mais par le passé elle était encore plus vaste, puisqu'elle englobait l'actuel centre-ville de la Grand'Combe jusqu'en 1846, date à laquelle elle a été amputée de sa partie rive gauche dite « Saint Vincent des Salles » pour la création de la commune minière. « Salles » viendrait de « mansus de Salis », mentionné en 1345. « Salis » serait issu du germanique « sala » signifiant château.

Une légende attribue le nom des « Salles » aux grottes qui s'ouvrent au fil de la rivière contre la montagne et qui auraient servi de refuge aux Camisards. Ces grottes aujourd'hui recouvertes par les remblais de la RN 106 se trouvent au lieu-dit « les Baumes »*.

La principale caractéristique de la commune est d'être

Sentier de découverte



	sentier de découverte		départ de sentier	échelle 1/25 000
	panorama ou site remarquable		sens de la marche	
	parking			

partagée par la faille des Cévennes en deux parties distinctes : l'une aride et calcaire où domine le chêne vert, l'autre schisteuse et humide où règnent châtaigniers et pins. Le contraste est saisissant : deux modes de vie se côtoient à quelques mètres de distance.

- ▲ Au carrefour du « Gravelongue », un petit escalier sur la gauche, sous les arcades du pont, permet d'accéder à la station service en sécurité. Prendre le chemin en face.

Ce chemin muletier était encore récemment le seul accès carrossable du hameau de Paillères !

Description du sentier

Chacun passait par-là, les uns pour aller à la mine, les autres pour ravitailler le hameau ou descendre leurs récoltes. Au milieu des chênes verts, le sentier est bordé de terrasses.

Les fruits du chêne vert étaient destinés à la glandée pour les cochons ou les brebis.

Les botanistes et les historiens s'accordent pour reconnaître à plusieurs variétés de chênes verts des fruits comestibles à faible teneur de tanin. Nos ancêtres ont semble-t-il mangé les glands comme ils ont mangé plus tard les châtaignes sous forme de bouillies.

- ▲ Nous arrivons au lieu dit « la Pause des Morts ».

Les morts du village de Paillères étaient descendus à dos d'hommes par ce chemin jusqu'au cimetière des Baumes près de la route nationale.

Cet endroit permettait aux hommes de souffler en s'asseyant sur un banc de pierres hautes et plates.

Ce type de dispositif que l'on trouve imbriqué dans certaines faïsses, pouvait servir de reposoir pour toutes charges importantes : pierres, fagots de bois etc. En toponymie la Pauze indique une halte pour les troupeaux transhumants.

Durant « les nuits de fumatures », on parquait les brebis dans une propriété avec des clôtures sommaires en bois. Le propriétaire était payé de son hospitalité en recueillant le fumier si précieux pour ses cultures.

- ▲ « La Croix des lièvres » s'offre à vous vers le nord jusqu'au Mont Lozère. Les amateurs de calme et de panoramas s'y donnent rendez-vous.

Au débouché du chemin, passer le terre-plein dégagé, et prendre la D 383 à gauche, dans le sens de la descente.

Le hameau de Paillères, séparé entre haut et bas, est fort ancien.

Le nom jadis orthographié « Palhères » dérive en occitan d'un lieu où l'on fait sécher la paille ou de grenier à foin : dans des lieux aussi arides en été et au voisinage de la chênaie, l'activité pastorale a naturellement complété l'activité agricole. Ce hameau n'a l'eau courante que depuis peu. Comme pour tout habitat en milieu calcaire, chaque mas était équipé d'une citerne afin de récupérer l'eau de pluie dont on usait avec parcimonie. L'eau est issue d'un forage. L'habitat de type groupé constitué de grosses dalles calcaires est caractéristique des régions arides : de